
Le Corbeau et le renard. Fable de La Fontaine.

Numéro d'inventaire : 2004.02578.2

Type de document : image imprimée

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1850 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

Description : 8 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 285 mm

Notes : n°980. Imagerie nouvelle. Au dos de 6.4.01.01/2004.02578 (1).

Mots-clés : Imagerie

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE CORBEAU ET LE RENARD

FABLE DE LA FONTAINE

PLANCHE N°980



Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.



Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :



He ! toujours, monsieur du corbeau !
Que vous êtes joli, que vous me semblez beau !



Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.



A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
Il veut montrer sa belle voix.
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.



Le renard s'en valet, et dit : Mon beau monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :



Cette façon vaut bien un fromage, sans doute.



Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

2004.2578(2)

IMAGERIE NOUVELLE

JACQUOT LE REMOULEUR

PLANCHE N°737



Le métier de Jacquot est de repasser les
rouleaux et les casseaux. Un soir, sans argent,
sur le chemin, Jacquot demande à deux
petits : A qui ce moulin ? Ils répondent :
Allez, on vous y fera l'hospitalité.



Au moulin, Jacquot reçoit son accue-
il du brave meunier Santeuil. Sa famille
Jacquot est invité à souper, puis, dans un
bon lit, on le fit coucher.



Le lendemain, Santeuil remit son hôte
sur le chemin. Un bonnet n'est jamais
perdu, dit Jacquot. Après que le Remouleur
fut parti, à l'école du village voisin, la
meunière envoya ses petits.



Munis de livres et de provisions, Pierrot
et Pierrette rencontrent d'autres écoliers,
qui, à court, les champs, veulent les
entraîner. Pierrot finit par céder ; Pierrette
sanglote et murmure : Dieu nous punira !



On était en hiver : sur un ruisseau gelé,
l'un derrière l'autre nos gamins s'élancent
pour glisser. Trop faible pour les supporter,
la glace cède, et Pierrot s'enfonce dans
l'eau !



Les gamins, effrayés, en jetant des cris,
courent au hameau. Payans et payannes
accourent, munis de crocs. Pêle-mêle une
grosse Pierrette monte : C'est là ! Mais c'est
en vain, les crocs ne ramènent rien.



Le hasard veut que Jacquot passe près de
là : il plonge, et rapporte, évanoui, le pauvre
petit. Jacquot, par la foule acclamé, aussitôt
disparaît : il va, le cœur satisfait, se sécher
dans la hutte d'un charbonnier.



La meunière, avertie, arrive en pleurant,
vers le ruisseau qui a englouti son enfant.
La mère retrouve son enfant en rigolant :
Le sauveur, c'est le Remouleur. Remontant
le ciel, la meunière a crié :
Un bienfait n'est jamais perdu.

2004.2578(3)

